

CINÉMA ITALIEN

MARDI 20 FÉVRIER – 20 HEURES 30
ESPACE NORIAC



plus d'information :
www.dante-limoges.fr
05 55 32 04 48

Espace Noriac
10 rue Jules Noriac

Adhésion au ciné-club pour la saison : 1€
(offre aux membres de la Dante Alighieri)
Séance : 5 €, réduit : 4 €.



Manifestation organisée
grâce au soutien
du Conseil Départemental
de la Haute-Vienne



Thanos Anastopoulos

Il est né à Athènes et vit entre l'Italie et la Grèce. Son premier long-métrage, ATLAS-TOUT LE POIDS DU MONDE est présenté au festival de Rotterdam en 2004. Son second film CORRECTION est sélectionné à Berlin en 2008 et représente la Grèce aux Oscars. En 2013 il réalise LA FILLE sélectionné à Berlin et Toronto.

Davide Del Degan

Il débute sa carrière en tant qu'assistant réalisateur et réalise son premier court-métrage A CORTO D'AMORE en 2001. Son second court-métrage INTERNO 9 est nommé au David di Donatello et remporte le Globe d'or en 2004. En 2011, son court-métrage HABIBI reçoit le Nastro d'Argento.



L'ultima spiaggia (La dernière plage)

Réalisé par Thanos Anastopoulos et Davide Del Degan, 2016, 1h58min, vostf

Au Pedocin, plage populaire de Trieste, hommes et femmes sont séparés par un mur de béton.

Bienheureux dans l'entre soi, chacun amène sa vie avec lui et nourrit ce lieu unique et pittoresque.

Réflexion sur les frontières, les identités et les générations, *L'ultima Spiaggia* est une tragi-comédie sur la nature humaine.

« Cette dernière plage, un romancier aurait pu l'inventer... On la surnomme en dialecte triestin "El Pedocin", autrement dit "l'épouilloir", au prétexte que l'Adriatique éliminerait poux et parasites. Elle se situe au centre de Trieste, ville austro-hongroise rattachée à l'Italie en 1954, située à l'extrême nord-est de la péninsule et à la frontière de la Slovénie. Le Grec Thanos Anastopoulos et l'Italien Davide Del Degan ont filmé pendant quatre mois ce lieu improbable, d'une tristesse et d'une gaieté parfois réconciliables. Ils ont pris le temps – un peu trop, mais cela ajoute à la mélancolie de "*L'Ultima Spiaggia*" – d'en décrire les rituels, d'en portraiturer les habitués des deux sexes, d'en montrer les mœurs surannées et les corps fatigués. Pas de commentaires, pas d'interviews, pas d'analyse anthropologique : seulement une manière de *commedia dell'arte* en bord de mer où, tous milieux sociaux et générations confondus, la vie prend le soleil, se baigne, pique-nique, chante, roupille, s'ennuie, s'oublie, vieillit et ignore obstinément l'actualité – y compris la crise migratoire. Le premier livre du Triestin Italo Svevo s'appelait "*L'Avenir de la mémoire*. Ce pourrait être l'autre titre de ce film à la fois naturaliste et fantomatique. »

(Jérôme Garcin, l'Obs)

« ... Il y est question, en filigrane, de traditions, de mixité sociale, d'immigration, ... de vieillissement et de mort. c'est tri(e)ste et gai à la fois, mélancolique et plein de vie, comme une comédie italienne de la grande époque. »

(Philippe Dupuy, Nice-matin)

« ... Souvent aussi drôle que du Dino Risi, ce documentaire parfois répétitif (il dure deux heures) est une ode maritime à une certaine vieillesse qui a conservé toute sa jeunesse. Une sorte d'utopie bien réelle, une rêverie nonchalante, pleine de bruit et de douceur...de vivre. Et comme le chantait Brassens, en regardant ce documentaire tragi-comique, "vous enverrez un peu, l'éternel estivant qui fait du pédalo sur la vague en rêvant... »

(Alain Spira, Paris-Match)

« ... Alors on envie les baignades dans l'eau claire et les séances de bronzage, mais surtout on s'amuse des chamailleries, des petites mesquineries quant aux chaises et à leur emplacement, des instants de drague discrète dans l'espace commun que leur offre la mer Adriatique, des moments d'entraide. Et puis on s'intéresse aux bavardages qui en disent long sur cette microsociété, son histoire, son passé tumultueux. Bref, il est question d'humanité. »

(Geneviève Cheval, Paris-Normandie)